

Homélie pour Michel Carteron. St Symphorien sur Coise. Jeudi 4 août 2022.

Ezéchiel 37, 26-28. St Jean 13, 12-15

Dès l'annonce du décès du père Michel Carteron, regardant son riche parcours missionnaire, j'ai tout de suite choisi ces deux textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre. A mes yeux, ils donnent le sens de ce qu'a voulu vivre Michel à travers son ministère sacerdotal exercé en Côte d'Ivoire pendant 50 ans et dans cette région des Monts du Lyonnais presque pendant 10 ans.

Le premier texte tiré de l'Ancien testament nous parle de l'Alliance. L'Alliance de Dieu avec son peuple. Dieu n'a jamais failli à cette alliance. C'est à cette fidélité de Dieu que Michel s'est ancrée pour vivre sa propre fidélité au peuple Baoulé de Côte d'Ivoire.

Le deuxième texte, celui de l'Évangile nous rapporte le lavement des pieds des Apôtres par Jésus, une scène qui a profondément inspirée l'action missionnaire de Michel au cœur de son peuple dont il avait la charge.

Fidélité et humilité. Deux dons de Dieu reçus par Michel et que nous offrons ce matin en action de grâce.

**Fidélité :**

« *Ma demeure sera auprès d'eux, je serai leur Dieu et eux seront mon peuple.* » Dans l'alliance, Dieu habite au milieu de son peuple. Il n'est pas l'étranger de passage, qui vient et qui part au gré de son humeur. Non, « *je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.* » Il y a un proverbe Baoulé qui dit « *On ne joue pas en assistant au jeu.* » Effectivement pour jouer il faut être un acteur du jeu. C'est ce qu'a fait Michel.

Dès sa première nomination à Béoumi dans le diocèse de Bouaké, tout jeune prêtre, il avait à peine 26 ans, il s'est passionné pour le peuple Baoulé qu'il rencontrait pour la première fois. Dès les premiers jours de son arrivée, il est déjà dans les villages, apprenant les premiers mots de la langue, ces mots de tous les jours qui vous mettent en confiance avec ceux qui vous accueillent.

Il s'assoit pendant des heures et des heures à l'ombre du grand arbre à palabre, interrogeant les anciens sur les coutumes qui fondent la société traditionnelle des Baoulés avec ses ancêtres, ses rites, ses arts, ses sacrifices, ses danses. Michel est avide de tout, à l'écoute des anciens en sachant « *qu'un vieux assis voit plus loin qu'un jeune debout.* » Michel n'est pas un ethnologue qui étudie du dehors l'étrangeté d'un peuple, il est l'envoyé au nom du Seigneur pour faire alliance avec un peuple qui s'ouvre à la Bonne Nouvelle.

Doué « *d'une intelligence vive et active* » comme le soulignait déjà ses professeurs de séminaire, il écrivait à son provincial : « *je me donne à fond pour me former à la connaissance du milieu.* » Il fera la fierté de ses confrères lorsqu'après six mois de présence, il parlera avec aisance la langue baoulé.

Il est bien conscient que parler la langue ne suffit pas pour pénétrer l'âme d'un peuple. C'est une première étape indispensable certes, mais Il lui faut encore, épouser l'esprit de son peuple tout en étant avec, comme lui pour être pleinement en lui.

Michel travaillera la langue de plus en plus en profondeur au contact quotidien de ses relations personnelles notamment avec les catéchistes. Il traduira la Bible en baoulé, celle qui est déposée sur le cercueil, composera un catéchisme après avoir fait un lexique et une grammaire et bien d'autres publications toujours utilisés pour accueillir, comprendre et vivre la Parole de Dieu.

Michel est un missionnaire du « *fond de son cœur* » pour reprendre une expression de notre Fondateur des Missions Africaines. Il connaît les joies et les douleurs de l'évangélisation. Dans ces rares écrits car il « *n'aimait pas écrire* » disait-il, il soulignait : « *Cette rencontre avec un peuple est à la fois passionnante et douloureuse : passionnante car on se sent en communion d'esprit avec Saint Paul, avec les Apôtres de tous les temps ; on cherche à sonder ce que Dieu a dit de lui-même à chaque peuple et que ce peuple a gardé consciemment ou non. Douloureuse, car si à certaines heures on croit avoir tout compris, le plus souvent l'approche est tellement lente qu'on croit n'y arriver jamais.* »

#### **Humilité :**

Le texte de l'Évangile que nous avons lu est le texte que nous méditons le soir du Jeudi saint. Ce soir-là, on laisse à la porte toute volonté de puissance et d'orgueil pour suivre Jésus qui offre son amitié dans l'humilité la plus totale à tous, sans exception autant à celui qui va le trahir qu'à ceux qui seront ses témoins.

Michel a voulu vivre cette humilité de Jésus en servant les uns et les autres à travers sa générosité et sa disponibilité envers ses amis mais aussi envers ses détracteurs. Aux heures les plus sombres de la Côte d'Ivoire, Bouaké étant dans la ligne de démarcation entre le Nord et le Sud, il a su soutenir la population poussée à l'exil et freiner les velléités des « *mutins* » dont les chefs ont reconnu la grande sagesse de Michel en le considérant comme un sage du village que l'on respecte et que l'on honore.

Michel n'aimait pas les honneurs, il les fuyait. Dans une rencontre œcuménique à Bouaké il s'insurgeait contre les responsables des Églises qui plastraient en mettant en avant leur titre. Michel les invitait à se mettre au service du peuple dans un esprit de gratuité :

- « *Vous voulez être appelés Père. Soit, mais ayez dans vos cœurs toute la tendresse de Dieu.*
- *Vous voulez être appelés Maître. Soit, mais transmettez l'enseignement de Dieu et soyez vous-mêmes les premiers à suivre ce que vous enseignez.*
- *Vous voulez être appelés Pasteur. Soit, mais conduisez votre troupeau avec amour en prenant grand soin des plus petits et des plus faibles.* »

L'humilité était au cœur de la vie spirituelle de Michel. Et puisque l'Église fête aujourd'hui le saint Curé d'Ars, permettez-moi de paraphraser une de ses citations sur l'humilité. « *l'humilité est à l'action missionnaire ce que la chaîne est au chapelet. Otez la chaîne et tous les grains s'en vont. Otez l'humilité et toute l'action missionnaire est sans valeur.* »

Le Recteur du séminaire français de Rome où Michel a fait ses études théologiques avait écrit dans un rapport qu'il estimait Michel pour la performance de ses études malgré « *une pointe d'originalité* ».

Je dois dire ici devant vous tous que nous avons beaucoup apprécié cette originalité. Nous avons beaucoup ri lors des rencontres fraternelles où Michel racontait le récit de la création biblique avec les expressions et les intonations du parler populaire ivoirien qu'il maîtrisait autant que la langue baoulé.

Revenu à son village natal de Saint Symphorien qu'il affectionnait beaucoup, Michel a continué à travailler le baoulé comme s'il était toujours sur place. Cette fidélité à un peuple l'honore grandement. Michel est devenu un exemple pour les jeunes générations de missionnaires à qui il disait : « *Revisiter la sagesse des anciens contenue dans les proverbes, dans le vécu quotidien des gens ordinaires. C'est à travers cela qu'on retrouve l'âme d'un peuple.* »

Seigneur, reçois notre frère et accorde-lui la place des justes qu'il mérite auprès de toi maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

+ Michel Cartatéguy

Archevêque émérite de Niamey.

Conseiller provincial sma.